



ÉCOLE D'IBERVILLE

L'École D'Iberville présente

Mémoire des consultations publiques sur l'éducation

Présenté par :

Arnaud Bédard, Président du conseil des élèves

Camille Corbeil, Vice-Présidente représentante de 5^e secondaire

Théo Fortier, Vice-Président représentant de 4^e secondaire

Émilie Potvin, élève de 5^e secondaire

Anne-Sophie Harvey, élève de 4^e secondaire

1^{er} décembre 2016



ÉCOLE D'IBERVILLE

Avant-Propos

Nous sommes un panel de jeunes de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue. Suite à notre rencontre avec Monsieur le Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, nous avons pris l'initiative de coucher sur papier nos constatations sur le système scolaire québécois. Avant de vous en faire part, voici un résumé de qui nous sommes.

Arnaud Bédard (secondaire 5)

Je suis membre du Conseil des élèves depuis mon entrée au secondaire. Cette année, j'ai la chance de faire partie pour une deuxième fois du comité exécutif à titre de président. Étant un élève très actif dans mon milieu, je suis aussi membre du comité de la remise des diplômes et bal ainsi que membre de leaders de la gang allumé (représentant de l'Abitibi-Témiscamingue). Je soutiens et participe au comité technique, au comité Par'Art et à la radio-école et je participe au voyage environnemental au Costa Rica (agriculture biologique). Je suis également un artiste qui développe sa passion dans les cours de peinture et dessin. Globe-trotteur, j'adore voyager de par le monde. Finalement, j'ai été récipiendaire de la médaille du Lieutenant-Gouverneur en secondaire 3.

Camille Corbeil (secondaire 5)

Je suis membre du Conseil des élèves dont le comité exécutif comme vice-présidente (représentante secondaire 5). Cette année, j'ai le privilège d'être capitaine de mon équipe d'improvisation ainsi que capitaine de mon équipe de basketball juvénile AA. Artiste dans l'âme, je développe ma passion pour l'humour et le théâtre en participant à Secondaire en Spectacle. J'ai même gagné Secondaire en Spectacle l'année dernière avec ma création en humour. Citoyenne du monde, j'ai aussi été participante au voyage culturel en Allemagne de novembre 2016.

Théo Fortier (secondaire 4)

Je suis membre du Conseil des élèves dont le comité exécutif comme vice-président (représentant secondaire 4). Depuis bientôt 7 ans, je joue au soccer. Sportif dans l'âme, je fais également des arts martiaux depuis 4 ans. Je serais bientôt ceinture noire. Je participerai aussi au voyage culturel en Grèce en mars 2018.

Émilie Potvin (secondaire 5)

Je suis membre du Conseil des élèves pour la première année. Je suis dans le programme sport-études soccer depuis 3 ans et je suis également joueuse de l'équipe scolaire et civile de soccer. J'ai participé à plusieurs reprises aux Jeux du Québec et au provincial (en soccer). J'ai aussi participé aux voyages culturels en Allemagne et à Paris.



ÉCOLE D'IBERVILLE

Anne-Sophie Harvey (secondaire 4)

Je suis membre du Conseil des élèves. Je participerai au voyage de solidarité internationale au Pérou en novembre 2017. Je fais également partie du club de natation les Dauphins de Rouyn-Noranda. Finalement, je suis aussi une artiste musicienne qui aime beaucoup jouer du piano.

Introduction

Dans notre société québécoise moderne, l'éducation n'occupe pas un rôle assez important dans nos valeurs collectives. Dans le cadre des consultations publiques sur l'éducation de l'automne 2016, vous nous avez amenés à réfléchir au futur du système scolaire québécois. Nous, à l'école D'Iberville de Rouyn-Noranda, avons créé un comité afin d'étudier la question. Nous vous présentons donc aujourd'hui dans ce mémoire nos réflexions sur le système, vu par des élèves. Nous espérons profondément que vous tiendrez compte des modifications que nous aimerions apporter afin de garantir un meilleur avenir aux générations futures.

Axe I : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves

Selon nous, l'atteinte du plein potentiel de tous les élèves est primordiale au bon fonctionnement de notre société. Nous croyons fermement que le modèle d'éducation actuel est désuet lorsqu'il s'agit d'optimiser les compétences acquises et d'atteindre le plein potentiel de nos élèves.

Thème 1 : Une intervention dès la petite enfance

Malgré nos faibles connaissances en ce qui concerne les services à la petite enfance, nous avons étudié les quelques pistes d'action proposées, puis nous en avons élaboré d'autres. Premièrement, nous croyons nécessaire d'élargir le spectre des maternelles 4 ans dans les milieux défavorisés.



ÉCOLE D'IBERVILLE

Depuis l'implantation des maternelles 4 ans au Québec en 2014, les écoles ont pu voir une amélioration marquée des performances des élèves ayant fait partie du programme lors de leur entrée au préscolaire. Certes, tous les jeunes devraient avoir une chance égale à l'école. Cependant, nous nous voyons dans l'obligation de constater que tous les enfants n'entrent pas à l'école avec le même bagage. Un élève provenant d'un milieu défavorisé n'aura pas nécessairement eu la même stimulation et les mêmes chances qu'un élève provenant d'un milieu aisé. Les maternelles 4 ans sont donc indispensables et devraient être en plus grand nombre. Deuxièmement, une piste de solution nous est venue à l'esprit : serait-il pertinent d'écrire un programme semblable à ceux de nos institutions scolaires actuelles pour les centres de la petite enfance? Un tel programme proposerait quelques idées et initiatives que les garderies pourraient, ou non, utiliser afin de développer le potentiel des enfants dès leur plus jeune âge. Par exemple, il pourrait les inciter à montrer aux bambins à exécuter des tâches aussi simples que laver les tables d'une façon bien spéciale (de gauche à droite) pour les préparer à l'apprentissage de la lecture.

Thème 2 : Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

Lorsque nous avons discuté de ce thème, nous avons commencé par définir ce qu'est un élève aux besoins particuliers. Nous en sommes venus à la conclusion que ce terme définit majoritairement les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou des handicaps. Cependant, il définit aussi les élèves doués qui ne peuvent pas exploiter leur talent à leur plein potentiel ainsi que ceux qui se fondent dans la masse. Donc, notre réflexion nous a amenés à la conclusion que TOUS les élèves sont des élèves aux besoins particuliers. Afin de subvenir à tous ces besoins, nous croyons à un parcours personnalisé dans lequel chaque élève sent que l'école a été construite pour lui. Pour y arriver, nous avons élaboré un plan d'action où les opportunités sont nombreuses et où tous, les membres du personnel et les étudiants, s'y sentent intégrés. Il consiste à créer des concentrations de tous ordres afin que chacun ait le goût de se lever pour venir à l'école. D'autre part, nous pensons qu'il est essentiel d'intégrer davantage les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les écoles privées subventionnées. Pour y parvenir, nous y avons longuement



ÉCOLE D'IBERVILLE

réfléchi. Si les écoles privées subventionnées devaient obligatoirement accueillir ces élèves afin d'obtenir leurs subventions, les élèves auraient une réponse plus adaptée. Au contraire, si l'école privée n'acceptait pas d'accueillir quelques-uns de ces élèves, le ministère devrait couper entièrement les subventions accordées à cette école. Encore une fois, les concentrations de tous ordres seraient nécessaires afin d'augmenter la réussite des garçons, en leur offrant des cours qu'ils aiment. Pour conclure avec cette section, nous sommes persuadés qu'il faut soutenir les élèves plus doués en leur proposant plus de programmes enrichis. Toutes ces pistes d'actions permettraient aux élèves ayant des besoins particuliers d'atteindre leur plein potentiel.

Thème 3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

Ici, à l'école D'Iberville, l'accompagnement tout au long du parcours scolaire est l'une de nos plus grandes priorités. Le soutien et l'accompagnement des élèves afin qu'ils ne se sentent pas seuls sont mis en place par notre programme de tutorat, dont nous sommes très fiers. Le rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec le disait en 1964 : il est nécessaire que les élèves soient suivis tout au long de leur parcours par un adulte significatif qui permettrait de les aider à surmonter leurs difficultés. Encore aujourd'hui, nous croyons qu'il est essentiel que ce programme reprenne vie dans nos écoles. Actuellement, le tutorat est un projet pilote à notre école et est apprécié de tous. À plus grande échelle, le tutorat pourrait permettre de détecter les problèmes dans la vie de nos élèves qui pourraient entraver leurs apprentissages. De plus, jumeler une concentration appropriée à chaque élève au tutorat pourrait même aller jusqu'à arrêter de façon permanente la dépression et l'anxiété. Maintenant, voici ce que nous pensons de vos pistes d'action. Dans un premier temps, nous pensons que créer des équipes multidisciplinaires responsables de la réussite des élèves n'est pas optimal. En tant qu'élèves, nous sommes persuadés que ce sont des comités de terrain qui permettraient d'optimiser les ressources. Deuxièmement, nous croyons que commencer le parcours scolaire plus tôt, allonger la période de fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans ou jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification n'aidera pas les élèves. Par exemple, un élève n'aimant pas l'école et n'ayant pas de



ÉCOLE D'IBERVILLE

très bons résultats aura encore plus de chances de décrocher s'il doit fréquenter l'établissement scolaire encore plus longtemps. D'autre part, nous sommes d'avis qu'il est primordial d'améliorer les transitions entre les différents niveaux scolaires. Afin d'y parvenir, il faudrait former les enseignants pour qu'ils préparent mieux les élèves aux transitions. Finalement, il serait nécessaire de jeter un nouveau regard sur le programme afin de mieux y répartir la matière selon les différents niveaux.

Thème 4 : La qualité de l'enseignement et des pratiques pédagogiques

L'enseignant est au cœur du parcours scolaire; c'est un fait. En revanche, la profession n'étant pas assez valorisée, les enseignants n'amènent pas toujours leurs protégés à leur plein potentiel. Afin de contrer les préjugés envers les enseignants, nous avons élaboré quelques pistes d'actions. En voici les grandes lignes. Premièrement, il faut améliorer la préparation et la formation des enseignants pour mieux répondre aux besoins toujours changeants des élèves. Ceci commence par une meilleure approche de la gestion de classe. En tant qu'élèves relativement doués, nous le constatons régulièrement : il est difficile d'apprendre dans un contexte où l'enseignant perd le contrôle de son cours au profit des trouble-fête. Dans un deuxième temps, il est primordial de reconnaître l'autonomie des enseignants et de valoriser davantage leur profession. Nous pouvons l'observer : en 2016, le Québec traverse une période où la population vit un mal de l'éducation. Cette si belle profession est perçue comme une profession de dernier choix. Mais ce n'est pas le cas. Les métiers se rattachant à l'éducation devraient être également ou mieux perçus que les métiers se rattachant à la santé. Si les générations n'étaient pas éduquées, il faudrait investir des montants faramineux dans les programmes sociaux et dans la santé. En revanche, en investissant le même montant dans l'éducation, ces programmes ne deviendront que secondaires, car la population aura été préparée à la vie en société. Pour conclure, nous croyons nécessaire de revoir les moyens d'évaluation des apprentissages. Nous le vivons à tous les jours : ce n'est pas en nous obligeant à apprendre des tonnes de matière par cœur que nous pourrons réinvestir ces compétences plus tard. Prenons par exemple le cours de monde contemporain en 5^e secondaire. Oui, il est nécessaire de



ÉCOLE D'IBERVILLE

savoir où se situent les différents pays afin de nourrir les connaissances générales de chacun. Or, donner une liste des pays aux élèves et leur faire passer des examens de cartes où il faut savoir la localisation des différents pays n'est pas optimal. La plupart d'entre nous oublieront les connaissances acquises quelques minutes après l'examen. Ce que nous proposons, c'est qu'il faudrait trouver un moyen de contextualiser les apprentissages. Nous le vivons ici à l'école D'Iberville. Les élèves participant aux voyages internationaux ont la chance de réintégrer les apprentissages en histoire, en anglais et dans bien d'autres matières, ce qui leur permet de se souvenir de la matière vue en classe. La qualité de l'enseignement doit donc devenir une priorité nationale, toujours dans l'optique d'aider les élèves à s'épanouir au meilleur de leurs capacités.

Conclusion

En conclusion de ce premier axe, nous croyons en une approche révolutionnaire, innovatrice et créative afin d'aider tous les jeunes du Québec à atteindre leurs plein potentiel et à toujours les accompagner à repousser leurs limites. Cette prise de conscience nous a fait remarquer quelque chose d'important : l'école n'est plus à réformer, mais à révolutionner!

Axe II : Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite

Le contexte dans lequel nous poursuivons nos études est primordial. Il est nécessaire d'avoir des milieux de vie où il fait bon vivre et où chacun y trouve sa place. Dans le monde d'aujourd'hui, il nous est possible de créer un tel contexte. Mais il serait quand même bon d'obtenir plus de moyens. Voici nos commentaires sur les différents thèmes.



ÉCOLE D'IBERVILLE

Thème 1 : L'importance de la littératie et de la numératie

La littératie et la numératie sont probablement le meilleur bagage qu'un citoyen peut porter avec lui au cours de sa vie. C'est pourquoi il est nécessaire d'inculquer un amour profond du français et des mathématiques aux élèves. Et c'est en passant par des programmes comme Secondaire En Spectacle qu'il est possible d'y arriver. Voici nos pistes d'actions. Dans un premier temps, afin d'arriver à assurer un développement optimal des compétences de base en lecture, en écriture et en calcul, il faut développer des moyens. Travailler avec des tablettes numériques qui peuvent automatiquement donner la réponse d'un calcul ou la correction d'une phrase serait palpitant. Non seulement l'élève pourrait voir ses erreurs, mais pourrait aussi les comprendre immédiatement. De plus, nous pensons qu'il pourrait être optimal de travailler la scolarisation inversée: la théorie à la maison par le moyen de différentes vidéo et les exercices à l'école. Qui de mieux placer qu'un enseignant pour répondre aux questions et savoir si l'élève a bien assimilé la matière? De plus, utiliser une telle méthode permettrait d'enrayer une partie du décrochage scolaire, car les cours seraient beaucoup plus interactifs et intéressants qu'ils ne le sont présentement. Dans un tout autre ordre d'idée, nous pensons qu'il serait primordial d'accroître la préoccupation pour le français. L'accroître, oui, mais aussi la changer. Actuellement, on apprend toute la théorie dans nos premières années de scolarisation, puis ensuite, ce n'est que de la révision. Il faudrait pouvoir réinvestir ces connaissances d'une façon différente, qui pourrait captiver l'attention des jeunes. Prenons par exemple les écritures dans les cours de français. En ce moment, nous écrivons plusieurs fois un texte d'une longueur prédéterminée qui ne change peu, dans un style d'écriture toujours identique, pour une même période de temps, un même registre de langue et les mêmes temps de verbes. Nous vous posons la question: serait-il possible de diversifier les opportunités en écriture afin de changer la perception de la littératie et par le fait même, valoriser notre chère langue française? Nous pensons que oui. D'autre part, laissez-nous vous présenter notre point de vue sur la valorisation et la promotion de la qualité de la langue française et du plaisir de lire. Étant tous des élèves fervents d'art en général, il est évident que nous croyons à la promotion du français par la mise en place de programmes tel Secondaire En Spectacle. Dans le Québec d'aujourd'hui, le



ÉCOLE D'IBERVILLE

sport prend une place énorme dans nos écoles. Mais qu'en est-il de l'art et des matières de base tel le français? Afin de créer un contexte propice aux apprentissages de chacun, nous pensons que la mise en place de différents programmes dans différents domaines de formations permettraient l'épanouissement de plusieurs et pourrait subtilement promouvoir des choses aussi importantes que la littératie et la numératie. Il est important de continuer à investir dans ces programmes. Premièrement, Secondaire En Spectacle a pour but de promouvoir le français. Mais c'est beaucoup plus que ça. Le programme permet à plusieurs d'entre nous de trouver une vocation, ou du moins une passion. Il permet aussi de rencontrer d'autres élèves aussi passionnés que nous et créer des liens indestructibles et provinciaux. Pour certains, un tel programme peut représenter une raison de vivre, ou encore le seul lien qui peut les retenir sur les bancs d'école. En bref, de nombreux moyens sont possibles afin de promouvoir la littératie et la numératie, mais ce sont toutes ces pistes de solutions combinées qui peuvent vraiment permettre de développer un contexte propice aux apprentissages.

Thème 2 : L'univers des compétences du 21^e siècle et la place grandissante du numérique

Les nouvelles technologies prennent une place toujours grandissante dans nos vies. Que ce soit pour le travail ou encore pour le plaisir, on trouve toujours un écran à proximité. Si c'est le cas, pourquoi est-ce que la technologie ne fait pas partie de nos vies scolaires? Certains peuvent penser que faire passer la journée aux enfants devant un écran serait nocif. Mais si on se reporte au marché du travail, combien d'emplois nécessite de passer la majorité de la journée devant un écran? On ne peut plus le nier, il faudra nécessairement introduire de plus en plus les technologies dans nos écoles. Premièrement, discutons de comment accroître l'autonomie des élèves dans leurs apprentissages et dans le développement de leurs compétences tout au long de leur vie. Encore une fois, la scolarisation inversée pourrait être un bon moyen d'accroître l'autonomie. Si l'élève n'est pas assez autonome pour écouter la matière à la maison, il se rendra vite compte que ça ne peut pas fonctionner et développera son autonomie en un temps record. De plus, dans l'optique où des tablettes électroniques seraient prêtées aux élèves et que tout ce qu'ils font se retrouve sur celle-ci,



ÉCOLE D'IBERVILLE

l'oublier à la maison ou à l'école constituerait un grave problème qui serait rapidement comblé par l'augmentation de l'autonomie. Dans un deuxième temps, nous croyons pertinent d'élargir les programmes d'enseignement intensif de l'anglais en sixième année du primaire. Aujourd'hui, le monde s'offre à nous. Et quoi de mieux pour contextualiser les apprentissages que de devenir citoyens du monde? Afin de briser les barrières culturelles, il est nécessaire de communiquer, ce qui se fait principalement en anglais autour du globe. Et s'il est possible d'étudier l'anglais pratiquement aussi intensivement que le français, pourquoi ne pas l'essayer! D'autre part, offrir un milieu scolaire stimulant et innovant qui intègre de façon optimale les technologies devrait être l'une de nos plus grandes priorités. Lorsqu'arrive le moment d'entrer sur le marché du travail, plusieurs rechercheront un bureau esthétiquement beau et où l'ambiance semble festive et joyeuse. Au contraire, lorsqu'on parle d'éducation, on ne peut pas toujours choisir l'ambiance et l'esthétique. Cependant, s'il y a un endroit au monde qui devrait être attrayant et à l'image de ceux qui l'habitent, il faudrait que ce soit nos écoles. C'est dans ces endroits que nous passerons de nombreuses années à bâtir un bagage qui nous suivra et qui nous sera utile toute notre vie. Des études l'ont prouvé: peu importe la personne, le cerveau se rappellera beaucoup plus facilement de quelque chose si cette matière a été apprise dans un lieu spécifique. Actuellement, les salles de classes sont pratiquement toutes identiques, ce qui n'est pas très optimal. Ce que nous proposons, c'est de créer des espaces. Des espaces différents selon les classes qui pourraient dans un premier temps aider à l'assimilation de la matière, mais aussi accroître le sentiment d'appartenance. C'est aussi d'offrir de la diversité : un espace bord de mer, un espace forêt, et cetera, où chacun pourrait trouver l'espace où la réussite serait la plus optimale. Dans un tout autre ordre d'idées, rendre accessible à tous les élèves les outils et les ressources technologiques nécessaires à leur réussite nous semble une évidence. Les ressources ne sont pas toujours aussi complexes que l'on pense. Pour passer nos journées dans les classes, nous pensons que seulement acheter des dictionnaires récents, en bonne condition et en quantité suffisante serait un atout précieux. Aussi, rendre accessible les ressources technologiques pourrait signifier être plus souples avec les nombreux appareils technologiques appartenant aux élèves. Oui, un téléphone qui sonne vient déranger un



ÉCOLE D'IBERVILLE

cours. Mais nous sommes en 2016. Ces appareils ne sont pas que des nuisances, ils peuvent permettre des recherches afin d'enrichir la discussion dans un texte ou peuvent permettre à un élève surmontant de plus grandes difficultés de corriger ses écrits. Prohiber les appareils électroniques est révolu. Il faudrait même encourager leur présence ou encore en fournir. En conclusion de ce thème, le matériel technologique étant ce qu'il est, devrait commencer à intégrer nos écoles à une plus grande échelle.

Thème 3 : Une préparation adéquate à la transition au marché du travail ou aux études supérieures

Nous croyons qu'il est nécessaire de mieux préparer les élèves à la transition vers le marché du travail. Actuellement, l'école nous permet d'acquérir de nombreuses connaissances, qui ne sont pas vraiment utiles dans la vie de tous les jours. Qu'est-ce qui est le plus important selon vous: savoir trouver la mesure manquante dans un triangle quelconque grâce à la loi des cos ou bien savoir comment remplir une déclaration d'impôt? De notre côté, nous penchons vers la deuxième option qui, vous le constaterez, ne figure aucunement dans le programme scolaire actuel... Voici nos commentaires sur les pistes de solutions. Dans un premier temps, développer l'approche entrepreneuriale dans les programmes scolaires serait un atout extraordinaire pour notre entrée sur le marché du travail. Avec le conseil des élèves, nous avons eu la chance de développer certaines de ces connaissances - dont l'esprit d'équipe et la gestion du temps et des ressources - qui nous seront nécessairement utiles plus tard, peu importe notre voie. Il faut trouver un moyen de pouvoir intégrer ces compétences dans un cours. D'autre part, il est essentiel de rendre obligatoire un cours comme l'éducation financière. Savoir gérer un budget ou faire une demande de crédit n'est pas inné, cela s'apprend. Nous le vivons présentement à notre école où nous avons développé une caisse étudiante. Les élèves impliqués profitent d'une première expérience de travail dans un domaine qui pourrait les intéresser et ont la chance d'apprendre de nombreuses astuces financières. Si tous les élèves avaient la chance de faire partie d'un programme comme la caisse étudiante, notre société ne pourrait que s'en porter mieux. Lorsque certains se retrouvent face à leur dernière



ÉCOLE D'IBERVILLE

année au secondaire et que les perspectives d'emplois pouvant les intéresser sont trop vastes, il est primordial de pouvoir les aider à adoucir la transition. Cela devrait être l'un des points culminants du second cycle du secondaire!

Thème 4 : Une école inclusive, forte de sa diversité

Pour nous, à l'école D'Iberville, la diversité est un atout de taille. Il y a quelques années, nous avons lancé un grand projet : Unique Au Monde. Il visait à reconnaître la diversité de notre milieu de vie par la mise en place d'affiches incluant les différents élèves dans notre communauté. Le projet ayant pris de l'ampleur s'est ensuite taillé une place à l'extérieur de nos murs et est devenu source de fierté pour les élèves en ayant fait partie. L'accueil de la diversité est donc nécessaire à créer un contexte scolaire propice au développement de tous. Des projets comme Unique Au Monde sont donc les bienvenus afin de mieux préparer les élèves à vivre ensemble dans une société pluraliste. Quand on y pense, tout projet ayant un but se ralliant à la cause d'Unique Au Monde ou permettant de créer un fort sentiment d'appartenance à son école permet de créer chez l'élève un sentiment de confort qui l'incitera à socialiser et à créer de nouveaux liens avec des personnes différentes.

Conclusion

En conclusion de ce deuxième axe, il faut se rappeler que le contexte où sont faits les apprentissages est primordial. Que ce soit d'intégrer les nouvelles technologies à nos écoles ou de créer un fort sentiment d'appartenance, tous les moyens sont bons afin d'aider chaque élève à réussir. Mais pour y arriver, il faut changer les choses!

Axe III : Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite

L'engagement des partenaires extérieurs au milieu scolaire touche beaucoup les jeunes. Que ce soit lorsqu'un partenaire donne une grande somme afin de développer un local zen ou une plus petite



ÉCOLE D'IBERVILLE

entreprise qui décide d'offrir quelques bourses aux jeunes doués, chaque engagement compte. Lorsqu'un parent aide son enfant à faire ses devoirs, il participe lui aussi activement à la réussite de son protégé. Nous croyons fermement que tous les partenaires et acteurs sont nécessaires, mais une école ne devrait pas seulement dépendre d'eux pour survivre... Voici nos commentaires sur les deux thèmes abordés par cet axe.

Thème 1 : L'engagement parental

Les parents sont comme des enseignants: ils nous apprennent à marcher, à parler et à étudier. Cependant, tous les parents ne se situent pas au même niveau de scolarisation et certains ne peuvent pas toujours offrir le meilleur à leur enfant. Afin de combler ce manque, nous croyons bon de valoriser davantage le rôle des parents. Serait-il possible d'offrir de petites formations aux parents afin de leur expliquer les bases qui les aideront à faire progresser leur enfant à l'école? Aussi, maintenir et renforcer l'engagement des parents dans le cheminement de leur enfant est un mal nécessaire. Oui, nous sommes conscients que les enseignants ont beaucoup de travail, mais une plus grande communication entre l'enseignant et le parent permettrait de renforcer la réussite d'un plus grand nombre. Par exemple, pourquoi ne pas donner des devoirs aux parents dont les enfants sont d'âge primaire? Ils pourraient être bien simples: lire avec votre enfant pendant 10 minutes ou encore l'aider à écrire un court paragraphe ne sont que quelques-uns des exemples possibles. Finalement, en établissant une relation de confiance entre l'enseignant et les parents dès les premiers jours et en conservant cette relation tout au long de l'année, les parents se sentiraient plus inclus dans le parcours scolaire.

Thème 2 : L'appui des partenaires et de la communauté

À l'école D'Iberville, nous sommes choyés d'être entourés de partenaires majeurs qui ont la réussite de nos jeunes à cœur. Cependant, nous nous voyons dans l'obligation de constater que, sans eux, notre école ne serait pas aussi attrayante. Pas de local zen, pas de caisse étudiante, pas de nouveaux équipements dans l'auditorium, pas de parcours d'entraînement, peu de méritas... Oui,



ÉCOLE D'IBERVILLE

les partenaires sont extraordinairement gentils de s'impliquer dans leur milieu et de nous soutenir. Mais ils ne sont pas utilisés à leur juste valeur. Ce que les partenaires nous apportent, c'est une base qui devrait être fournie par le gouvernement. On ne peut pas dépendre que des partenaires afin de créer un milieu de vie stimulant. C'est pourquoi il faut absolument mettre l'éducation au premier rang des priorités et des valeurs québécoises. Dans notre école, la vie étudiante est tout simplement l'âme de l'école. Il faudrait faire de même avec l'éducation afin qu'elle devienne l'âme de la société. Nous avons pour dire que si la population recevait une meilleure éducation, les hôpitaux seraient désengorgés, les programmes sociaux seraient moins sollicités et la vie n'en serait que meilleure pour plusieurs. D'autre part, nous croyons que bannir les enveloppes dédiées permettrait aux écoles de respirer. La réalité des régions n'est pas la même que celle des grands centres. Il est complètement impossible de penser que de hauts dirigeants qui ne sont pas dans les écoles peuvent décider ce qu'une commission scolaire peut avoir besoin dans ses écoles, alors qu'elles sont séparées par 870 kilomètres. Nous sommes persuadés que des mesures plus souples seraient avantageuses pour tout le monde. Chaque milieu de vie étant différent, les mesures régissant les écoles doivent être adaptées à chaque milieu. Si cette grande marche était surmontée, plusieurs problèmes, dont la place des partenaires de la communauté, seraient surmontés.

Conclusion

En conclusion de ce dernier axe, nous constatons que les partenaires de tous ordres sont nécessaires au bon développement des élèves. Malheureusement, le partenaire qui devrait être le plus important, le gouvernement, ne l'est pas actuellement. Si cela était changé et qu'il reprenait la place de choix qui lui est attribuée, l'avenir de la province serait beaucoup plus reluisant!



ÉCOLE D'IBERVILLE

Conclusion

En conclusion, nous sommes choyés d'avoir l'occasion de faire entendre notre voix quant à l'avenir de l'éducation au Québec. Des opportunités d'écouter ce que toutes les sphères de la société ont à dire devraient être plus fréquentes. Tout en espérant que l'éducation redevienne LA priorité, nous vous remercions de tenir compte de notre avis. En souhaitant que ce mémoire vous soit utile dans vos réflexions,

Les élèves de l'École D'Iberville,

Annaud Bédard, _____

Camille Corbeil, _____

Théo Fortier, _____

Émilie Potvin, _____

Anne-Sophie Harvey, _____

*Nous ne sommes peut-être que 20% de la
population, mais nous sommes 100% de
l'avenir!*



ÉCOLE D'IBERVILLE

Annexe

Notre école; l'école D'Iberville

L'école D'Iberville est une école de deuxième cycle qui accueille les 14-17 ans de la population rurale et urbaine de Rouyn-Noranda, plus de 1 200 élèves. Bientôt, nous aurons la chance d'accueillir des élèves de secondaire 1 et 2. Située sur la rue Forbes, l'école D'Iberville est à proximité de deux centres d'études postsecondaires, c'est-à-dire le campus de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. L'école D'Iberville offre également des services au Centre Quémont (avenue Marcel-Baril) et au Centre jeunesse (chemin Dr Lemay).

Les élèves ont la chance d'être entourés et soutenus par une équipe dynamique. « Quelque cent cinquante individus passionnés s'emploient tous les jours à tout mettre en œuvre afin de faire réussir le plus grand nombre d'élèves ».

La mission : assurer la réussite des élèves en les aidant à prendre conscience de leurs forces, leurs capacités et de leurs limites; au niveau social, culturel, physique, intellectuel, spirituel et émotif. Nous souhaitons qu'ils deviennent des individus autonomes, actifs et responsables. Pour être des citoyens capables de donner un sens à leur vie, faire des choix éclairés, se réaliser et s'ouvrir sur la diversité du monde. Notre projet éducatif s'articule notamment autour de projets culturels ainsi que sur l'acquisition de saines habitudes de vie dans son sens global afin de favoriser la réussite éducative du plus grand nombre d'élèves.

L'école D'Iberville veut se positionner pour être l'école secondaire où l'indice de bonheur est à son summum, et ce, malgré une cote de défavorisation importante, soit 8!



ÉCOLE D'IBERVILLE

Annexe (Suite)

Le défi est grand, mais réaliste, car les élèves sont et demeureront toujours au cœur des priorités de cette école. Nous désirons que les élèves puissent s'épanouir afin que leur passage à cette école soit à jamais imprégné de souvenirs impérissables! Bref, des expériences de vie qui influenceront leur avenir.

Nous vous voulons mettre en lumière la réussite éducative par la persévérance scolaire. Nous mettons tout en œuvre afin que le passage de nos élèves à l'école D'Iberville soit le reflet d'apprentissages de qualité dans un milieu stimulant aux couleurs des adolescents et tout cela encadré par du personnel significatif.

L'école a le mandat de socialiser et pour ce faire, nous voulons offrir un beau milieu de vie chaleureux et dynamique à nos élèves. Il est important que chacun trouve sa place à l'école, que chacun soit quelqu'un, car de cette façon, l'adolescent peut développer un sentiment d'appartenance qui l'amène à avoir beaucoup plus de respect envers les autres et envers les installations de son milieu.